

ADIAVATA ORIA

Pleine Lune 12ème année après l'explosion de la Terre :

Quelque part dans la galaxie, l'ACIP, agence de cartographie interplanétaire, rodait autour des débris de la Terre que j'observais avec regret :

-Eh bien Sadie, estimez-vous chanceuse car le patron a décidé de vous laisser cartographier la magnifique planète, Orio, tonna Ignatius Lefon.

-Moi, mais pourquoi moi ? Pourquoi n'a-t-il pas choisi Narcisse Vieilpo ?

-Je me pose la même question. Il poursuivit son chemin dans les couloirs noir et blanc de l'agence. Mais un skate, sorti de nulle part, virevolta entre ses pieds. Lefon, les fesses à terre, tentait désespérément de nettoyer les tâches de café sur son costume gris. Un jeune homme, petit, maigre, courait après la planche.

-WILLIAMS ! Espèce d'incapable ! Lefon eut un rictus méprisant. Une idée lui traversa l'esprit. Sadie, soyez heureuse, vous ne serez pas seule dans ta mission, WILLIAMS ici présent vous accompagnera !

-Mais, je peux me débrouiller seule !

-Je suis votre supérieur ! C'est un ordre !

Je le regardai avec dégoût, et me tournai vers le jeune homme à l'air maladroit.

-Enchanté, William WILLIAMS, vous êtes ? demanda-t-il avec un grand sourire scintillant.

Je lui souris en retour, légèrement déçue de devoir partager ma mission.

-TRAORE, Sadie TRAORE.

Alors que nous faisons connaissance, un message du patron apparut sur mon écran tactile : « Pour mener à bien votre mission, vous serez accompagnée du sociologue Hugues SOURIANT. L'agence compte sur vous, bonne chance. Le directeur de l'ACIP. »

Mon moral se détériora de plus belle. Monsieur Souriant avait la réputation d'être un travailleur acharné et perfectionniste dont le calme et le sérieux pourraient endormir les personnes les plus turbulentes, comme William, qui était actuellement en train d'imiter Dark Vador, un classeur sur la tête et un balai à la main.

Lune décroissante 12ème année après l'explosion de la Terre :

J'étais angoissée, je redoutais le moment où William et Hugues se rencontreraient. Peut-être que l'angoisse venait de l'excitation de la mission qui approchait à grands pas et non à la peur de la

rencontre de mes deux nouveaux collègues. Je n'avais pas peur de ces deux hommes, en réalité, je n'avais pas peur des hommes en général.

William Williams fut le premier à arriver, Hugues Souriant le suivait de près. La réunion allait commencer, mais William ne put s'empêcher de prendre la parole :

-Papi somnifère, comment vas-tu ?

Hugues regarda Will avec dédain. Comme je sentis l'atmosphère pesante, je décidai de commencer la réunion, sans plus de présentation.

-Donc, j'ai déjà commencé les plans de Orio. Sadie alluma l'ordinateur central, un immense hologramme de la planète apparut. La planète a quelques particularités, tout d'abord elle est constituée de quatre continents et d'une grande étendue d'eau. Trois continents sont aménageables pour et par l'Homme. Le premier "Georgia", situé au nord-ouest, est idéal pour l'agriculture malgré sa petite taille, notamment celle de riz car les conditions météorologiques et telluriques sont favorables.

- Georgia ? demanda William. Pourquoi un nom de fille ?

- Cela signifie agriculture en grec, répondit Hugues, un air supérieur ancré sur son visage.

- C'est vrai. Bien, le deuxième continent, situé au sud-ouest, "Erimos", désert en grec, est comme son nom l'indique, constitué de désert mais également de végétations tropicales. » Je montrai plusieurs emplacements possibles de villes sur la carte. « Hugues, je vous laisse choisir les futures villes, il doit y avoir quatre villes sur ce continent afin d'accueillir la population. »

Je regardais mes deux associés, le sourire aux lèvres ; j'étais fière de mon travail. Toute appréhension m'avait quitté. Je pouvais continuer mon exposé. « Enfin le troisième continent "Vaseis", montagne en grec, a une végétation extrêmement développée avec beaucoup de fleuves et de montagnes. Elle doit avoir trois villes. Malheureusement, les emplacements stratégiques pour le commerce et les voyages maritimes ne pourront pas être utilisés car le quatrième continent, comme vous pouvez le voir sur le plan 3D, est entièrement constitué de volcans terrestres et sous-marins selon le niveau de la mer. Les nombreux volcans sont malheureusement en activité et entraînent des séismes puis par la suite des tsunamis qui s'écrasent sur les côtes sud de Erimos et Vaseis.

- Le dernier continent a-t-il un nom ? Ou n'as-tu pas terminé ton travail ? s'amusa Hugues.

Cette remarque m'énerva. Mais l'animosité montante entre nous fut interrompue par le cri du stagiaire :

- CHAOS ! Le feu du Ciel sur cette Terre ! hurla-t-il en agitant les bras pour imiter des flammes. » Hugues le regarda comme s'il était possédé et que brusquement il allait cracher du sang et s'envoler au plafond quant à moi, je me retins de rire. « Ce n'est pas une bonne idée ? ajouta-t-il innocemment.

- Si en effet, j'aime beaucoup. » lui répondis-je. Hugues, après un dernier regard assassin, attrapa ses dossiers et son travail sur "Vaseis" et sortit de la salle. Je tendis gentiment le dossier sur la gestion de "Georgia" à William et sortis à mon tour.

Je me sentais plutôt heureuse, la réunion s'était déroulée au-delà de mes espérances. J'avais hâte de prouver à toute l'agence que j'étais capable de gérer une équipe, qu'une femme noire avait autant de compétences qu'un homme blanc.

Lune décroissante 13ème année après l'explosion de la Terre, deux mois après la première réunion :

Nous venions d'atterrir sur Orio à Erimos. J'étais émerveillée, j'étais tellement fière de mon parcours. Nous représentions tous les trois des parasites aux yeux de la société et pourtant nous avions réussi. Nous passâmes trois jours à peaufiner nos plans des routes et des villes sur "Erimos" dans une minuscule navette, une demi-journée sur "Georgia" et une semaine sur "Vaseis" dont les montagnes et les fleuves avaient compliqué les plans.

Je fus tenue de résumer cette semaine de travail pour en informer l'ACIP :

- Tout d'abord, nous avons aménagé les territoires en décidant de l'emplacement des villes sur "Vaseis", deux sur la côte et une dans les terres au nord pouvant chacune accueillir 750000 personnes environ, et celles sur "Erimos", deux sur la côte est, une dans les terres à l'ouest et une au nord pouvant chacune accueillir 1 million d'habitants. Quant à "Georgia" nous avons départagé les différentes parcelles de culture. Nous avons aussi établi les limites terrestres et maritimes entre "Chaos", "Erimos" et "Vaseis" afin d'éviter les risques de destructions des bâtiments et de pertes humaines et animales. J'ai vraiment hâte de faire l'inauguration !

- Arrête d'être aussi enthousiaste... Il suffit d'un détail pour que les chefs donnent ta mission à un autre collègue après que tu aies fait tout le travail. C'est à ça que tu devrais te préparer, énonça Hugues l'air las.

3ème Lune de sang 13ème année après l'explosion de la Terre :

Mes camarades et moi attendions impatiemment dans les coulisses. Nous allions présenter notre planète aux chefs des cités humaines : Periphronis, Ierarcia, Sanstre, Discrese et Misos. Hugues fumait

un cigare, un air blasé collé au visage. Ses mains tremblaient si fort que son angoisse ne pouvait se dissimuler. Pour ma part, j'avais un mauvais pressentiment, comme si quelque chose de grave allait arriver. William semblait être de mon avis car il s'était soudain rapproché de la porte et écoutait les bruits dans le couloir. Il me fit signe de m'approcher à mon tour :

« Alors qu'allons-nous faire maintenant ? Ils ont fait leur travail à la perfection, impossible de les écarter.

- C'est impossible qu'un dépressif, une négresse et une pédale deviennent si importants. Cela dévoilerait la vérité. Les minorités se révolteraient ! On leur fait croire depuis si longtemps qu'elles ne sont pas capables, qu'elles sont inférieures. C'est un beau mensonge et nous ne pouvons pas nous permettre de laisser ces idiots tout gâcher.

- Il va falloir les éliminer, susurra Lefon entre ses dents jaunes.

Les yeux de William s'écarquillèrent et je restai interdite.

- Ils vont nous tuer, paniqua William.

Hugues nous agrippa par le bras, et nous poussa dans les cuisines. Je criais à Hugues de nous laisser sortir tandis que William avait fondu en larmes. Des bruits de pas résonnaient de plus en plus proches. Soudain Lefon entra dans la pièce.

« Prêt à mourir vieillard ? ricana Lefon en pointant un revolver sur la tempe de Hugues.

Will et moi nous nous regardâmes une fraction de seconde et attrapâmes chacun un bidon d'huile à frire. Nous sortîmes en courant de la cuisine, croisâmes le regard de Hugues et lançâmes l'huile sur l'ennemi. Au même instant, Hugues alluma son briquet. Lefon hurla à la mort lorsque les flammes le touchèrent.

-Tu étais l' élu, c'était toi. Tu devais rétablir la paix dans la force pas la condamner à la nuit. Tu étais comme mon frère, je t'aimais Anakin. Hugues foudroya William du regard. J'étais prête à lui mettre une claque.

-Pardon, pardon je n'ai jamais partagé ce sentiment pour vous Lefion, ajouta William humblement.

Malheureusement, le système est plus fort et gagne toujours, tout comme le fusil face au lapin. Des soldats fortement armés nous arrêtaient avec violence et tandis que la vie commençait sur Orio, nous croupiissions au fond d'un cachot, inexistantes parmi le néant.